

Les cent karmas

ལས་བརྒྱ་ཐམས་པ།

Les cent karmas

Quatrième feuillet

བམ་པོ་བཞི་པ།

Quatrième feuillet

L'histoire d'Assemblée

འདུས་མོ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celle nommée Assemblée

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Rājagrha.

སྒྲིང་གཞི་ <«གཡུང་»བཞི> རྒྱལ་པོ་འཛིན་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Rājagrha.

À cette époque, le roi Padmagarbha régnait dans le pays de Takṣaśīla. Son règne était marqué par une abondance de richesses, de bonheur, de récoltes merveilleuses, de troupeaux et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Les disputes, les conflits internes, les voleurs, les cambrioleurs, les famines et les maladies avaient disparus. Le royaume regorgeait de riz, de canne à sucre, de vaches et de buffles. Le roi régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin d'un fils unique qu'il entourerait de tous les soins. Sa reine et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Quand elle tomba enceinte, la reine fut prise d'une envie irrépressible de se mesurer en débat aux exégètes des écritures sacrées. Le roi consulta les devins, qui dirent :

« Dieu parmi les hommes, ceci est dû à l'être qui est dans son sein. Son enfant maîtrisera toutes les écritures sacrées et vaincra tous les érudits. Voilà pourquoi la reine veut débattre.

– Sages, demanda le roi, qu'arrivera-t-il si son désir n'est pas assouvi ?

– Votre enfant naîtra avec des membres manquants. »

Le roi ne put accepter que son héritier soit infirme. Alors, il installa la reine derrière un rideau pour lui permettre de débattre sans contrevenir aux bonnes mœurs. Puis, il rassembla tous les érudits, fit venir des juges et lança les débats. Après avoir triomphé de chacun d'eux, son désir fut assouvi.

དེའི་ཆེ་ཡུལ་ཏཱ་ཁྲ་ཤི་ <«གཡུང་»«པོ་»«རྒྱུང་»«ཙོ་»ཏག་གཤི། «ལི་»ཏག་གཤི། «ཞེས་»ཏཱ་ཁྲ་ཤི།> ལ་ན། རྒྱལ་པོ་པད་མ་འཛིན་པོ་ཅན་ཞེས་བྱ་བ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་དེ།

À cette époque, le roi Padmagarbha régnait dans le pays de Takṣaśīla et

དེའི་རིང་ལ་འབྱོར་པ་དང་། རྒྱས་པ་དང་། བདེ་བ་དང་། ལོ་ལེགས་པ་དང་། རྒྱུ་པོ་དང་། མི་མང་པོས་གང་བ་དང་། ཙོན་ <«གཡུང་»བཞི> པ་དང་། འཐབ་པ་ཞི་བ་དང་།

འབྲུག་པ་དང་། རང་འབྲུག་ <«གཡང་»ལྟར། དང་། ཚམས་ཀྱི་ན་དང་། ལྷ་གི་དང་། རྟ་ན་མས་མེད་པ་དང་། འབྲས་སྒྲ་ <«གཡང་»«ཤེས་»ལ། ལུ་དང་། ལུ་རམ་ཤིང་དང་། བ་  
ལང་དང་། མ་ཉི་དང་ལྷན་པར་འདུག་སྟེ།

pendant son règne, le [royaume] abondait de richesses, de bonheur, de récoltes fertiles, de troupeaux (lit. êtres/animaux) et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Il n'y avait pas de luttes, de luttes internes, de voleurs, de cambrioleurs, de famine et de maladies. On y trouvait du riz, de la canne à sucre, des vaches et des buffles et

བུ་གཅིག་པ་སྐྱུག་པ་ལ་བྱ་བ་བཞིན་དུ་ཚོས་བཞིན་དུ་རྒྱལ་སྲིད་བྱེད་དོ།

il régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin de son unique enfant bien-aimé.

དེ་ནས་དེ་བཙུན་མོ་དང་ལྷན་ཅིག་དུ་ཆེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མཁུར་སྦྱོད་པ་ལས།

Ensuite, lui et sa reine se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

བཙུན་མོ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།

la reine tomba enceinte et

དེའི་ཡིད་ལ་གཞུང་སྤྱོད་ནས་དང་ལྷན་ཅིག་དུ་ཆོད་ཀྱང་ཅི་མ་རུང་སྤྱུལ་དུ་ཡིད་ལ་འདོད་པ། དེ་ལྟ་བུ་ཞིག་སྐྱེས་སོ།

elle conçut le désir suivant : « Que j'ai envie (lit. que ceci arrive) de débattre avec les exégètes ! »

དེ་ནས་རྒྱལ་པོས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་དུ་ལྟོས་མཁན་ནམས་ <«ཤེས་»«རྒྱུ་»«ཁྱེད་»«ཞོལ་»ནས། ལ་བསྟན་ཏེ།

Ensuite, dès que le roi eut entendu ceci, il consulta les devins et  
ལྟོས་མཁན་ནམས་ན་ཇེ་

les devins dirent : «

ལྟོ་

Deva,

འདི་ནི་ལྟོ་ན་མཆེས་པའི་སེམས་ཅན་དེའི་མཐུ་ལགས་ཏེ།

ceci est dû à l'être qui est dans son ventre. Ceci parce

དེས་ནི་བསྟན་བཅོས་ཐམས་ཅད་རྟོགས་པར་འགྱུར་ལ་གཞུང་སྤྱོད་བ་ཐམས་ཅད་ཆོར་གཅོད་པར་འགྱུར་ཏེ།

qu'il maîtrisera (lit. comprendra) tous les traités et vaincra tous les exégètes. Ainsi,

དེའི་སྲིད་དུ་འདིའི་ཡིད་ལ་འདོད་པ། དེ་ལྟ་བུ་སྐྱེས་པ་ལགས་སོ་ཞེས་

c'est pour cette raison qu'elle conçoit ce désir »,

ཟེར་རོ།

dirent-ils.

རྒྱལ་པོས་སྤྱད་པ།

Le roi dit : «

ཤེས་ལྷན་དག་

Sages,

གལ་ཏེ། བཙུན་མོའི་ཡིད་ལ་འདོད་པ་སྐྱེས་པ་དེ་མ་བསལ་ན། དེ་ཅིར་འགྱུར་

si ce désir qu'elle conçoit n'est pas assouvi (lit. dissipé), qu'arrivera-t-il ? »

ལྟོས་མཁན་ནམས་ཀྱིས་སྤྱད་པ།

Les devins dirent : «

སྤྱུས་དེ་ཡན་ལག་མ་ཆོང་བར་སྐྱེ་བར་འགྱུར་ལགས་སོ།

Votre fils naîtra avec des membres manquants. »

དེ་ནས་རྒྱལ་པོས་བསམས་པ།

Alors, le roi pensa : «

བདག་གི་བྱ་ཡིན་ལ་ཡན་ལག་མ་ཆོང་བར་འགྱུར་ <«ཞོལ་»ལྟར། ར་མི་རུང་ངོ་སྤྱུལ་ནས་

Il n'est pas convenable qu'il soit mon fils et qu'il ait des membres manquants. » Alors,

བཙུན་མོ་ཡི་ལ་བའི་ནང་དུ་བཞག་ <«གཡང་»ལྟར། ལྟོ།

il installa la reine derrière (lit. dans) un rideau et

གཞུང་སྤྱོད་པ་ཐམས་ཅད་བསགས་ <«གཞུང་» «པེ་» «པེ་» «སྤྱོད་» «ཙོ་» «ཐམས་ཅད་» ནས་  
il rassembla (lit. accumula) tous les exégètes et  
གཞུང་པོ་ <«གཞུང་» «པོ་» ནམས་ཀྱང་བསྐྱོས་ <«གཞུང་» «པེ་» «ཙོ་» «བསྐྱོས་» ཏི།  
il installa aussi des juges (lit. des éloignés) et  
གཞུང་གིས་ཚོད་ <«གཞུང་» «པེ་» «ཙོ་» དུ་བཅུག་པོ། །  
lança le débat sur les traités.  
དེ་ནས་དེས་གཞུང་སྤྱོད་པ་ཐམས་ཅད་ཚར་བཅད་ནས།  
Ensuite, elle vainquit tous les exégètes et  
དེའི་ཡིད་ལ་ <«གཞུང་» «ལ་» འདོད་པ་སྤྱེས་ <«གཞུང་» «པེ་» «ལ་བསྤྱེས་» པ་དེ་མེད་པར་བྱུང་ཏི། །  
le désir qu'elle avait conçu disparut.

Environ neuf mois plus tard, la reine donna le jour à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, on demanda comment nommer la princesse. Il fut décidé que « puisque, dans une assemblée, sa mère a vaincu tous les érudits, “Assemblée” sera son nom. » L’enfant fut ensuite remis à huit nourrices. Deux la portaient dans leur giron, deux l’allaitaient, deux faisaient sa toilette et deux jouaient avec elle. Protégée par une plume de paon de la main de Nārāyaṇa et par un cordon de protection, Assemblée grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་དེ་ཆུ་བ་དགུ་འཕ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། བུ་མོ་གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«པེ་» «སྤྱོད་» «ཙོ་» «ཆུ་» ན་སྤྱུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།  
Après que neuf ou dix mois soient passés, elle donna le jour à une  
fille bien proportionnée (lit. au corps noble), dont la beauté  
réjouissait la vue et  
དེའི་བཅས་སྤྱོད་ཀྱས་པར་བྱས་ཏི།  
la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit.  
vastement) et  
བུ་མོ་འདིའི་མིང་ཅི་སྐྱོད་གདགས་ཞེས་ <«གཞུང་» «པེ་» «ཙོ་» «ཞེས་»  
« Comment nommer cette fille ? »  
མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དེ།

Un nom lui fut donné : «  
བུ་མོ་འདིའི་ <«ཞེས་» «འདིས་» མས་འདུས་པའི་ནང་དུ་གཞུང་སྤྱོད་པ་ཐམས་ཅད་ཚར་བཅད་པས་ན་བུ་མོ་འདིའི་མིང་འདུས་མོ་ཞེས་གདགས་མོ་ཞེས་  
Puisque la mère de cette fille a vaincu tous les exégètes dans une  
assemblée, elle portera le nom de “Assemblée” »,  
ཟེར་རྒྱ། །

fût-il dit.  
དེ་ནས་བུ་མོ་འདུས་མོ་པར་ན་འཛོལ་བའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ལུ་མ་སྤྱོད་ <«གཞུང་» «པེ་» «ཙོ་» པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ཇི་མ་འབྲུ་བའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ཕྱེ་བའི་མ་མ་  
གཉིས་ཏི <«གཞུང་» «པེ་» «ཙོ་» «ཕྱེ་» ། མ་མ་བཞུད་ལ་གཏད་ <«གཞུང་» «གཏད་» ནས།

Ensuite, la fille Assemblée fut remise à huit nourrices, deux  
nourrices qui l’accueillaient (lit. le faisaient vivre) dans leur  
giron, deux nourrices qui lui donnaient le sein, deux nourrices qui  
lavaient ses souillures et deux nourrices pour jouer avec elle. Puis,  
དེ་མེད་མེད་ཀྱི་བུའི་ལག་ན་ཐོགས་པའི་སྤྱི་མཐོང་ས་དང་བསྐྱུང་ <«ཞེས་» «སྤྱི་» བའི་སྤྱང་ <«གཞུང་» «སྤྱང་» བུ་དང་། འོ་མ་དང་། ཞོ་དང་། མར་དང་། ལྷན་མར་དང་  
<«གཞུང་» «མར་དང་» ། མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཞུང་» «པེ་» «སྤྱིང་ཀུས་» «པེ་» «སྤྱོད་» «ཙོ་» «སྤྱིང་ཀུས་» «ཞེས་» «སྤྱིང་ཀུས་» བསྐྱེད་བསྐྱེད་སྤྱོད་  
elle se développa au fil du temps grâce à la plume de paon que tient  
Nārāyaṇa, au cordon de protection, à du lait, du yaourt, du beurre,  
du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. essence

du beurre) et  
མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་ཡིན་པར་གྱུར་གྱི།  
comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

Devenue une jeune fille, elle fut mise derrière un rideau dans le palais où sa mère avait vaincu les érudits. Là, elle apprit à lire et écrire, puis elle étudia toutes les écritures sacrées. Toujours cachée par le rideau, elle y vainquit à son tour tous les érudits du pays de Takṣaśīla.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཚོ་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་» + དེ།> ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ། དེ་རྒྱུ་པོའི་ཕོ་བྲང་དེ་ཉིད་དུ་ཡོལ་བའི་ནང་དུ་བཞག་  
<«གཡུང་» «པེ་» «གཞག་པ་ཀྱེ།» རྣམ་  
quand elle eut grandi, elle fut mise derrière (lit. dans) un rideau  
dans ce même palais et  
ཡི་གེ་བསྐྱབས་སོ་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་»> 11  
elle apprit à lire (lit. les lettres).  
དེ་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་»> ཡི་གེ་བྱང་ནས་  
Après avoir appris à lire (lit. les lettres),  
དེས་ཡོལ་བའི་ནང་འབང་ཞིག་ཏུ་བསྟན་བཅོས་ཐམས་ཅད་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་» ཏུ་གཤམ་གྱི།» བསྐྱབས་ནས་  
elle apprit tous les traités toujours (lit. seulement) derrière ce  
rideau et  
ཡུལ་ཏུ། <24, 2> སྤྱི་ <25, 2, 3> ལ་དར་གཞུང་སྤྱི་བ་ཐམས་ཅད་ཚར་བཅད་དོ། །  
elle vainquit tous les exégètes du pays de Takṣaśīla.

Un jour, le roi demanda à sa fille qui elle voudrait épouser. « Celui qui réussira à me vaincre en débat sur les écritures sacrées », répondit-elle. Le roi accepta. Il fit proclamer qu'il n'accorderait sa fille qu'à l'érudit qui vaincrait la princesse en débat, qu'être beau, appartenir à une caste élevée ou être puissant ne favoriseraient aucun prétendant. Cette annonce se répandit au loin. Les érudits accouraient de partout et ressortaient tous vaincus du palais royal.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་རྒྱལ་པོས་བུ་མོ་དེ་ལ་རྒྱུ་པ།  
Ensuite, plus tard, le roi demanda à la fille : «  
ཁྱོད་ངས་སྤྱི་ལ་སྤྱིན་པར་བྱ།  
À qui te donnerai-je ? »  
བུ་མོས་སྤྱི་ལ་པ།  
La fille dit : «  
སྤྱི་ལ་གཞུང་བཅད་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་»> པས་བདག་ཐུབ་པར་ཅུས་པ་ <«ཞོལ་» «ལ།»> དེ་ལ་སྤྱི་ལ་བར་གསོལ།  
Veuillez me donner à qui réussira à me vaincre (lit. pouvoir) en  
débattant des traités. »  
དེ་ནས་རྒྱལ་པོས་དེ་ཐོས་ནས་  
Ensuite, après que le roi ait entendu ceci,  
འདིས་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩུང་» «ཙོ་» «ཞོལ་»> འདི་ལྟ་བུའི་ཚིག་སྤྱི་ལ་ལས་ན།  
puisqu'elle avait dit ces paroles-là (lit. comme ceci),  
བུ་མོ་འདི་ནི་ངས་གཞུང་སྤྱི་བ་གང་གིས་འདི་ཐུབ་པ་དེ་འབང་ཞིག་ལ་སྤྱིན་པར་བྱའི་  
« Cette fille, je la donnerai uniquement à l'exégète qui la vaincra.  
བྱད་གཞུགས་བཟང་བ་ལ་ཡང་མི་སྤྱིན།  
Je ne la donnerai pas à celui doué de beauté.

རིགས་མཐོ་བ་ལ་ཡང་མི་སྤྱིན།

Je ne la donnerai pas à celui issu d'une caste élevée.

དབང་ཕྱག་དང་ལྷན་པ་ལ་ཡང་མི་སྤྱིན་ནོ་ཞེས་

Je ne la donnerai pas à celui qui est puissant »,

ཟེར་རོ།

dit-il.

དེ་ནས་དེའི་ <«ཁྱེད་ཀྱིས་»> སྒྲ་དེ་ཀྱན་ཏུ་ <«གཡུང་»> «འེ་»> བྲགས་ནས།

Ensuite, cette décision (lit. ce son) fut proclamée partout et

དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ཕྱགས་ཀྱན་ནས་གཞུང་སྤྱོད་བླ་མས་ལྷགས་ <«འི་»> «སྤྱང་»> «ཙོ་»> «ཞོལ་»> བ་ལས་

dès qu'ils l'eurent entendu, les exégètes arrivèrent de toute part et

བྱུ་མོ་དེས་ཐམས་ཅད་ཚར་བཅད་ནི།

cette fille les vainquit tous.

À cette époque, dans une contrée du Sud vivait un érudit qui répondait au nom de Riu. Son érudition était si grande et si vaste qu'il n'avait pas la moindre appréhension à affronter qui que ce soit sur n'importe quelle écriture sacrée. De plus, c'était un bel homme, bien proportionné. Il était agréable au regard et son teint était magnifique. Il fut grandement étonné d'entendre dire que la fille du roi Padmagarbha de Takṣaśīla triomphait de tous les érudits tandis que son père avait décidé de la donner à celui qui la vaincrait. Il décida d'aller voir par lui-même si la princesse était aussi érudite qu'on le disait.

དེ་ནས་དེའི་ཚོ་སྟོ་ཕྱགས་ན་གཞུང་སྤྱོད་བླ་མ་བ་རིན་ <«གཡུང་»> «འེ་»> «འེ་»> ཞེས་བྱ་བ་

Ensuite, à cette époque, il se trouvait un exégète nommé Riu dans le Sud,

བསྟན་ <«གཡུང་»> «ཉན་»> བཅོས་ཐམས་ཅད་ལ་འཛིགས་པ་མེད་པ་

il était impavide sur tous les traités,

གཞུག་ལག་ཆེ་བ།

son érudition était grande,

གཞུག་ལག་ལ་འབྱམ་ <«ཞོལ་»> «འབྱམས་པ།»> བ་

son érudition était vaste,

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«འི་»> «སྤྱང་»> «ཙོ་»> «ཞོལ་»> ན་སྟུག་ལ་མཛོས་པ།

son corps était harmonieux, il était beau et agréable au regard,

ལ་དོག་ཤིན་ཏུ་རྒྱས་པ་དང་ལྷན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཡུལ་ཏྲུ་ཤི་ <«གཡུང་»> «འི་»> «འེ་»> «སྤྱང་»> «ཙོ་»> «ཞོལ་»> ལའི་རྒྱལ་པོ་པད་མའི་སྤྱིང་པོའི་སྤྱས་མོས་གཞུང་སྤྱོད་

<«ཞོལ་»> བ་ཐམས་ཅད་ཚར་བཅད་ལ་

sa couleur était ravissante (lit. très épanouie). Que la fille du roi Padmagarbha de Takṣaśīla vainque tous les exégètes et

དེའི་ཡབ་ཀྱིས་ཀྱང་དེ་ལྟ་བུར་དམ་བཅས་སོ་ཞེས་

que son père ait prit cette décision,

ཐོས་སོ།

il l'entendit.

དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་

Dès qu'il l'eut entendu,

དེ་ཡ་མཚན་དུ་ལྗུང་།

il fut grandement étonné et

བདག་དེར་སོང་ལ་

« Je vais aller là et

དེ་ཅི་ཤེས་པ་བཟུང་སྟེ་སྒྲུ་མ་མོ།  
je verrai ce qu'elle sait », se dit-il.

Il se mit en route vers le pays de Takṣaśīla avec un entourage de cinq cent personnes. Les villages, les villes, les bourgs, les villages de forêt et les campagnes se succédaient et chaque érudit rencontré, chaque débat engagé était une victoire de plus qu'il remportait. Il alla trouver le roi Padmagarbha et lui dit :

« Dieu parmi les hommes, j'ai ouï dire que votre fille vainc tous les érudits. Or j'ai moi aussi appris les écritures sacrées avec mes maîtres. J'aimerais à mon tour m'entretenir avec elle.

— Fais comme il te plaira », répondit le roi, qui fit venir tous les érudits de la cour. Il leur fit énoncer leurs positions sur les écritures. Il installa la princesse derrière son rideau. La flèche du désir la toucha au moment où elle vit Riu l'érudit, si beau, si agréable au regard, au teint si ravissant, au corps si harmonieux. C'était lui qu'elle voulait épouser. Elle savait que nulle part ailleurs elle ne trouverait son égal et orienta le débat de façon à ce qu'il gagne.

དེ་ནས་དེ་འཁོར་ལྷ་བརྒྱ་དང་ཆས་ཏེ།  
Ensuite, il partit avec un entourage de cinq cent [personnes] et  
གྲོང་དང་། གྲོང་ཁྱེར་དང་། གྲོང་རྫོང་དང་། རྒྱལ་ཁོང་གི་གྲོང་དང་། ཡུལ་པོ་ཆེ་རྣམས་སུ་རྒྱ་ཞིང་།  
il traversa les villages, les villes, les bourgs, les villages des  
forêts et les campagnes et  
གཞུང་སྤྱོད་རྣམས་ཀྱང་ཚར་གཅོད་པར་བྱེད་པ་ལས་།  
vainquit aussi tous les exégètes et  
མཐར་གྱིས་ཡུལ་ཏྲུ་ཤི་།  
arriva progressivement au pays de Takṣaśīla et  
དེས་རྒྱལ་པོ་པད་མའི་སྤྱིང་པོ་ཅན་གྱི་ཐད་དུ་སོང་ནས་།  
il alla auprès du roi Padmagarbha et  
སྤྱོད་པ།

dit : «  
བདག་གིས་ཐོས་ན་། ལྷ་འི་སྤྱོད་པོས་གཞུང་སྤྱོད་རྣམས་ཅད་ཚར་བཅད་། ཅེས་གདའ་ན་།  
Si ce que j'ai entendu, que la fille de Deva a vaincu tous les  
exégètes, est vrai,  
བདག་། གིས་ཀྱང་མཁན་པོ་ལས་བསྟན་བཅོས་བསྐྱབས་པ་དག་མཆིས་པས་བདག་ཀྱང་དེ་དང་བཀའ་མཆིད་བགྱི་བར་འཚུལ་ལོ། །  
il se trouve que j'ai aussi appris de mes maîtres les traités et  
j'aimerais donc m'entretenir avec elle. »

རྒྱལ་པོས་སྤྱོད་པ།  
Le roi dit : «  
ཁྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་དུ་བྱེད་ཤིང་།  
Fais comme il te plaira »,  
སྤྱོད་པ།  
dit-il. Puis,  
རྒྱལ་པོ་། དེས་གཞུང་སྤྱོད་རྣམས་འཁོར་བས་གས་།  
le roi rassembla (lit. accumula) les exégètes de son entourage (lit.  
son entourage d'exégètes) et  
སོ་སོའི་གཞུང་བཙུགས་ནས་།  
leur fit exposer (lit. planter) leurs traités respectifs et

བདག་གིས་འདི་ལས་ལྷག་པ་ལྟན་ནས་གཞུང་སྐྱོང་བ་ཆེས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་པ་མི་ཆེད་ཀྱིས་།

je ne trouverai nulle part ailleurs d'exégète largement supérieur à lui. Donc,  
 མ་ལ་  
 décidément,  
 བདག་གིས་འདི་ཁོ་ན་ལ་སྤྱིན་པར་བྱའོ་སྟེ་ནུ་  
 c'est bien à lui que je la donnerai »,  
 བསམས་ནས།  
 pensa-t-il. Puis,

Il les unit par le mariage selon les coutumes ancestrales et octroya à son gendre un rang élevé dans la noblesse. Les deux jeunes mariés apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Un jour, elle tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Lors des célébrations de sa naissance, il fut nommé « Kātyāyana-de-l'Assemblée » parce qu'il était issu du clan Kātyāyana et qu'Assemblée était sa mère. Kātyāyana-de-l'Assemblée grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

ཁྱིམ་པ་ནམས་ཀྱི་ཁྱིམ་པའི་ཚེས་གང་ཡིན་པ་དེ་བཞིན་དུ་བྱས་ཏེ།  
 il suivit (lit. fit) les traditions (lit. dharma) familiales  
 vertueuses des pères de famille et  
 བུ་མོ་དེ་དེ་ལ་བྱིན་ནས་  
 il lui donna cette fille et  
 དབང་ཕྱུག་ཆེན་པོར་ཡང་བསྐྱོས་སོ། །  
 il lui octroya un [rang] élevé dans la noblesse.  
 དེ་ཡང་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་དུ་ཕྱེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྦྱང་དོ། །  
 Lui et elle se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s'aimer  
 et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.  
 དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན། བུ་མོ་དེ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས་  
 Ensuite, plus tard, la fille tomba enceinte et  
 དེ་ཁྱེད་བ་དགུའམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་  
 après que soient passés neuf ou dix mois,  
 ཁྱེད་ཀྱི་ཐུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལྷ་»«རྒྱ་»«ཙྰ»«ལྷ་»> ན་སྤྱུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ཏེ།  
 un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable  
 au regard naquit, et  
 དེའི་ <«ཀུའུ་»«ལི་»«ལེ་»«སྐར་»«ཙྰ»«ལྷ་»> བཅས་སྟོན་ <«ཀུའུ་»«ལི་»«ལེ་»«ཙྰ»> རྒྱལ་པར་བྱས་ནས་  
 la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit.  
 vastement) et  
 ཁྱེད་ཀྱི་འདི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་ <«ཀུའུ་»«ལི་»«ལེ་»«ཙྰ»«ལྷ་»>  
 « Comment nommer ce garçon ? »  
 མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དེ་ <«ཀུའུ་»> རྟོ། །  
 Un nom lui fut donné : «  
 ཁྱེད་ཀྱི་འདི་རྒྱལ་པར་ཡིན་ལ་  
 Puisque son clan est Kātyāyana et  
 འདུས་མོའི་བྱ་ <«ཀུའུ་»=ལྷ་> ཡིན་པས་ན་འདུས་པའི་ཀླུ་ཏུ་ཡིན་ཞེས་གདགས་སོ་ཞེས་  
 qu'il est l'enfant de Assemblée, il portera le nom de "Kātyāyana-de-  
 l'Assemblée" »,  
 ཟེར་དོ། །



fût-il dit.

དེ་ནས་ཁྱུ་འདུས་པའི་ཀུ་ཡ་ན་འོ་མ་དང་། ཞོ་དང་མར་དང་། ལྷན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡང་»ལྷིང་ཀུན། «མི་»«ལྷར་»«ཙྰ་»ལྷིང་གུས། «པེ་»ལྷིང་ཀུས། «ཞོས་»ལྷིང་གུས།  
>བསྐྱེད་བསྐྱེད་ཀྱི་ཉིང་གུས་ཀྱི།

Alors, le garçon Kātyāyana-de-l'Assemblée se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre),

མཚོན་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་པར་གྱུར་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d'étudier, il apprit à lire et à écrire. Il apprit la conduite et le comportement d'un brahmane, l'énonciation de *om*, l'énonciation de *bho*, l'hygiène, le rituel, la récolte des cendres, la manipulation du vase des ablutions, le Rg Veda, le Yajur Veda, le Sāma Veda et l'Atharva Veda. Il apprit aussi comment réaliser les rites sacrificiels, comment les faire réaliser, comment donner, comment faire recevoir, comment réciter et comment faire réciter. Ainsi, il devint un brahmane versé dans les six activités brahmaniques et maîtrisa progressivement les dix-huit sciences. À seize ans, il maîtrisa toutes les écritures sacrées et vainquit tous les érudits. Il devint arrogant. Il pensait que si personne ne l'égalait dans tout le monde de Jambudvīpa, il était certain que personne ne pourrait le surpasser. Ainsi, il commença à mépriser tout le monde.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཆོ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཆོ་ཡི་གེ་དང་བྲམ་ཟེའི་སྙོད་ལམ་དང་སྙོད་པ་དང་། ཨོྃ་ <«གཡང་»«པེ་»ཨོྃ་> ཞེས་བྱ་བ་དང་། ལྷོ་ཞེས་བྱ་བ་དང་། གཙང་སྤྱོད་དང་།  
ཆོ་ག་དང་། ཐལ་བ་སྤྱོད་བ་དང་། རིལ་བ་ཐོགས་པ་དང་། རེས་བཟོན་གྱི་རིག་བྱེད་དང་། མཚོན་སྐྱིན་གྱི་རིག་བྱེད་དང་། ལྷན་ཆོག་གི་རིག་བྱེད་དང་། སྤྱིད་སྤྱོད་གི་  
རིག་བྱེད་དང་། མཚོན་སྐྱིན་བྱ་བ་དང་། མཚོན་སྐྱིན་བྱེད་དུ་གཞུགས་པ་དང་། སྐྱིན་པ་དང་། སྤྱང་བ་དང་། ལ་ཏོན་ <«གཡང་»«པེ་»ལ་ཏོན་> བྱ་བ་དང་། ལ་ཏོན་སྤྱོད་དུ་གཞུགས་  
པའི་ཐབས་བསྐྱེད་བསྐྱེད་ནས་

Ensuite, lorsqu'il eut grandi, il apprit les lettres, la conduite et le comportement d'un brahmane, l'énonciation de *om*, l'énonciation de *bho*, l'hygiène, le rituel, la récolte des cendres, la manipulation (lit. tenir) du vase [des ablutions], le Rg Veda, le Yajur Veda, le Sāma Veda, le Atharva Veda. [il apprit aussi] comment réaliser les [rites] sacrificiels, faire réaliser les [rites] sacrificiels, donner, [faire] recevoir, réciter et faire réciter. Ensuite,

ལས་ནམ་པ་དུག་ལ་མཁས་པའི་བྲམ་ཟེར་གྱུར་ཏོ།

il devint un brahmane versé dans les six activités brahmaniques et

[44b]དེ་མཐར་གྱིས་རིག་པའི་གནས་བཙུང་། <«ལྷར་»«ཙྰ་»«ཞོས་»བཙུང་> བརྒྱད་ལ་བྱང་བར་གྱུར་ཏོ།

il maîtrisa progressivement les dix-huit sciences.

དེས་ལོ་བརྒྱ་དུག་ལོན་ནས་

Quand il eut seize ans,

བརྒྱ་ལ་ཐོས་ཐམས་ཅད་ཏོགས་ཏོ།

il maîtrisa tous les traités et

གཞུང་སྤྱོད་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་བཅད་ནས་

il vainquit tous les exégètes et

དེའི་སྤོ་འདི་ལྟ་བུ་ཞིག་སྐྱེས་ཏོ།

il eut une pensée comme la suivante : «

འཇོམ་བུའི་ <«ལྷར་»«ཞོས་»ལྷུ་འི་> སྤྱིང་ན་བདག་དང་མཉམ་པ་ཡང་མེད་ན་ལྷག་པ་ལྟ་བུ་ཅི་སྤྱོད་སྤྱོད་དུ་

Dans le Jambudvīpa, s'il n'y a [personne] égal à moi, cela va sans dire pour [des personnes] supérieures [à moi]. »

སྤྱོད་པ་དེས་སྤྱོད་པ་ལ་འོ་ཆེ་ལ་ཁྱད་དུ་གསོད་པར་བྱེད་དོ།

cette arrogance lui faisait mépriser la plupart (lit. diversité) des gens.

Un jour, un pratiquant laïc lui dit : « Jeune homme, ne te gonfles pas d'orgueil parce que tu ne trouves personne qui soit ton égal ou qui te surpasse. Il est un fils des Śākya, dans le Magadha, de qui les devins ont prédit que s'il menait une vie de famille, il deviendrait un monarque universel. Si, avec une détermination absolument pure, il se rasait les cheveux et la barbe, s'il portait des habits religieux teintés et s'il se retirait du monde, passant d'une vie de famille à une vie sans famille, il deviendrait un Tathāgata, un Arhat, un parfait et complet Bouddha. Ils ont aussi prédit que le son de sa renommée résonnerait partout. Il s'est rasé les cheveux et la barbe, il a revêtu les habits religieux teintés et il s'est retiré du monde avec une détermination absolument pure, passant d'une vie de famille à une vie sans famille. Si tu es comparé à celui qui s'est pleinement éveillé à l'éveil insurpassable, complet et parfait, ton corps et ton intelligence ne parviennent pas à un centième des siens. Tu es loin du millième de ses qualités, du cent-millième ou même du cent-millionième. De fait, les qualités de ce Bouddha défient toute mesure. »

དེ་ནས་དགེ་བསྐྱེན་ <«གཡང་»ལྟར།> ཞིག་གིས་དེ་ལ་སྒྲུས་པ།

Ensuite, un upāsaka lui dit. «

ཁྱེད་

Garçon,

ཁྱོད་བདག་ <«གཡང་»ལྟར།> དང་མཉམ་པ་སྟེ་ཡང་མེད་ན། ལྷག་པ་ལྟ་བུ་ཅི་སྒྲུས་སྒྲུས་དུ་

qu'il n'y ait [personne] égal à toi, et encore moins [de personnes] supérieures [à toi],

སྒྲུས་པ་འདིས་རྒྱགས་པར་མ་བྱེད་ཅིག །

ne t'enorgueillis pas de cette présomption.

ཁྱེད་

Garçon,

ཡུལ་དབུས་ན་ཤུག་འཁྱེད་ཀྱི་ཞིག་སྒྲུས་པ་དེ་བླ་མ་ཐེ་ལྷས་མཁན་བྱེ་བྲག་བྱེད་པ་རྣམས་ཀྱིས་ལུང་བསྟན་ཏེ་

dans le Magadha, un fils des Śākya a reçu une prédiction des devins qui tirent les présages :

གལ་ <«གཡང་»གལ།> ཏི་ཁྱིམ་ན་གནས་ན་ནི་འཁོར་ལོས་སྐྱར་བའི་རྒྱལ་པོར་འགྱུར་རོ། །

"S'il mène une vie de famille (lit. s'il reste dans une maison), il deviendra un monarque universel.

གལ་ཏི་སྐྱར་དང་ལ་སྟེ་བྲགས་ཏི་

S'il se rase les cheveux et la barbe et

ཚོས་གོས་ཚན་ཅན་བགོས་ནས་

qu'il porte des habits religieux teintés et

ཡང་དག་པའི་དད་པ་ལོ་ནས་ཁྱིམ་ནས་ཁྱིམ་མེད་པར་རབ་ཏུ་བྱུང་ན་ནི། འཇིག་རྟེན་དུ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དབྱ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་

<«རྫོང་»ལྟར།> སྐྱ་ཆེར་གྲགས་པར་འགྱུར་རོ་ཞེས་

qu'il se retire du monde, passant d'une vie de famille à une vie sans famille uniquement par une véritable dévotion, sa renommée de Tathāgata, d'Arhat, de parfait et complet Bouddha résonnera grandement",

ལུང་བསྟན་པ་ལས་

prédirent-ils. Donc,

དེ་ <«གཡང་» «ཐེ»-དེ> ལྷ་དང་ལ་སྤྱུ་ཐེགས་ཏེ་

il s'est rasé les cheveux et la barbe et

ཆོས་གོས་ཆོན་ཅན་བགོས་ནས་

il a revêtu des habits religieux teintés et

ཡང་དག་པའི་དད་པ་ལོ་ནས་བྱིས་ནས་བྱིས་ <«གཡང་»+ནས> མེད་པར་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།

il s'est retiré du monde uniquement par une véritable dévotion,

passant d'une vie de famille à une vie sans famille et

སྤྲོ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་མཛོན་པར་རྫོགས་པར་སངས་རྒྱས་པ་དེ་ལ་ནི། བྱོད་ཀྱི་གཟུགས་དང་ཤེས་རབ་ཀྱིས་ཀྱང་བརྒྱའི་ཆར་ཡང་མི་ཤོད་

à celui qui s'est pleinement éveillé à l'éveil insurpassable, complet

et parfait, ton corps et ton intelligence ne parviennent pas (lit.

n'osent pas) à un centième [des siens],

སྟོང་གི་ཆར་ཡང་མི་ཤོད།

ils ne parviennent pas (lit. n'osent pas) non plus à un millièm [des siens],

འབུམ་གྱི་ཆར་ཡང་མི་ཤོད།

ils ne parviennent pas (lit. n'osent pas) non plus à un cent-millièm [des siens],

ཁྲག་ཁྲིག་གི་ཆར་ཡང་མི་ཤོད་དེ།

ils ne parviennent pas (lit. n'osent pas) non plus à un cent-millionièm. De fait,

གྲངས་སྤྱི་བགྲང་དུ་ཡང་མེད་དོ་ཞེས་

ils ne peuvent pas être quantifiés »,

བྱས་སོ། །

dit-il.

Tous les poils de son corps se dressèrent quand il entendit pour la première fois le mot « Bouddha » et l'envie de rencontrer cet être ne le quitta plus. « Père, Mère, demanda-t-il à ses parents, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. Veuillez m'accorder votre permission. » Voyant qu'ils ne parviendraient pas à le décourager, ils décidèrent de renvoyer tout le personnel de leur maison et de partir avec lui auprès du Bienheureux. Ils congédièrent tous ceux qui vivaient sous leur toit, ils pratiquèrent la générosité et accumulèrent les mérites, puis ils partirent tous les trois pour le Magadha. Ils arrivèrent à Rājagṛha et

དེ་ནས་ཁྱེུ་དེས་སངས་རྒྱས་ཞེས་བྱ་བའི་སྤྱོད་ན་མ་ཐོས་པ་ཐོས་ནས་

Ensuite, ce garçon qui entendait le mot (lit. son) « Bouddha » qu'il n'avait pas entendu auparavant,

སྤྱོད་ཐམས་ཅད་ཐིང་ཞེས་བྱས་ཏེ་

a eu la chair de poule (lit. tous ses poils ont fait "zing !") et

ལྷ་འདོད་པར་བྱུར་ཏོ། །

il eut envie de le voir.

དེ་ནས་དེས་ཕ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ།

Ensuite, il demanda [la permission] à ses parents : «

ཡབ་ཡུམ་

Père, mère,

བདག་ཡུལ་དབུས་སྤྱི་མཆིས་ཏེ།

étant dans le Magadha,

བཅོམ་ལྷན་འདས་དེའི་ཐད་དུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཆོལ་གྱིས་ <«ཞོས་»གྱི>

j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya) auprès du Bienheureux. Donc,

གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ་ཞེས་  
 veuillez m'accorder [votre permission] »,  
 བྱས་སོ། །  
 dit-il.  
 དེ་ནས་པ་མ་གཉིས་ཀྱི་ <«ཁྱ»«ཞེས་»ཁྱིམ།> བསམས་པ།  
 Ensuite, les deux parents pensèrent : «  
 འདི་ནི་བདག་ཅག་གིས་བསྐྱོག་པར་མི་རུས་སོ་སྟེན་དུ་  
 Lui, nous n'arriverons pas à le détourner »,  
 རིག་ནས་  
 virent-ils. Puis,  
 སྟེན་པ།  
 ils dirent : «  
 མྱོད་ཅིག་དང་  
 Attends.  
 བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་ཁྱིམ་གྱི་འཁོར་བཏང་ནས་  
 Nous renverrons le personnel de maison et  
 དེའི་འོག་ཏུ་ལྷན་ཅིག་ཏུ་འདྲོང་ <«ཞེས་»དོད།> ལ་  
 nous partirons ensuite [tous] ensemble et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་དེའི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྟོད་པ་ <«ཁྱ»ལས།> སྟུན་པར་བྱའོ་[45a]ཞེས་  
 nous vivrons une vie chaste (lit. suivre le brahmacarya) auprès de ce  
 Bienheureux »,  
 དེ་སྐད་སྟེན་པ་ནས།  
 dirent-ils. Puis,  
 དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཁྱིམ་གྱི་འཁོར་བཏང་སྟེ་  
 eux deux renvoyèrent le personnel de maison et  
 སྟེན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་  
 ils pratiquèrent la générosité et  
 བསོད་ནམས་དག་བྱས་ནས་  
 accumuler (lit. faire) des mérites et  
 ཡུལ་དབུས་སུ་དོང་སྟེ།  
 partirent dans le Magadha et  
 དེ་དག་མཐར་ཁྱིམ་དོང་དོང་བ་ལས་  
 ils voyagèrent (lit. allèrent et allèrent) progressivement et  
 རྒྱལ་པོའི་ཁབ་ <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«རྩང་»«ཅོ་»«ཞེས་»ཁྱིམ།> ཏུ་བྱིན་ནས་  
 arrivèrent à Rājagṛha et

se rendirent auprès du Bienheureux, qu'ils aperçurent au loin.  
*Ils ressentirent tous les trois une joie suprême à la vue du Bienheureux Bouddha qui portait avec grâce les trente-deux marques des grands êtres, certaines comme des ornements, d'autres de manière cachée. Il irradiait comme une masse de feu qui aurait pris une forme humaine. On aurait dit une flamme que de l'huile attise, un flambeau dans un braisier en or, ou encore un arbre vénéré qu'embellit d'innombrables ornements précieux. Son esprit était clair. Il ne présentait aucune impureté. Il était absolument pur.*  
*La félicité que ressent une personne qui a accumulé les mérites et qui aperçoit un Bouddha pour la première fois dépasse celle qui résulte de douze ans d'entraînement au calme mental.*  
 Ayant ressenti une telle félicité, ils s'approchèrent du Bienheureux, ils se prosternèrent

devant lui en touchant ses pieds de leur front, puis s'assirent devant lui pour écouter le Dharma.

དེ་དག་བཅོམ་ལྡན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་དོང་བ་དང་།

Ils se dirigèrent vers le Bienheureux et

ཁྱེད་དང་དེའི་མ་མ་གཉིས་ཀྱིས་ཐག་རིང་པོ་ཞིག་ནས། <གཤམ་>»ལོ་+ད། | མངས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྷན་པདས་སྐྱེསྐྱེས་ཕུ་ཆེན་པོའི་མཆོན་ལུ་མ་ཅུ་ <གཤམ་>»ལོ་+ད། | མངས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྷན་པདས་སྐྱེསྐྱེས་ཕུ་ཆེན་པོའི་མཆོན་ལུ་མ་ཅུ་

ཙ་གཉིས་ཀྱིས་ལེགས་པར་བརྒྱན་ཅིང་སྤྲ་བར་བྱས་པ།

le garçon et ses parents virent le Bienheureux Bouddha au loin. À la perfection, il portait comme des ornements ou de manière cachée les trente-deux marques des grands êtres,

མེ་ལུས་ཀྱི་དབྱིབས་སུ་འདུག་པ་ལྟ་བུ།

il se tenait comme une masse de feu à forme humaine,

མེ་ལྷེ་མར་གྱིས་བཏབ་པ་ལྟ་བུ།

comme une flamme que de l'huile attise,

མར་མེ་གསེར་གྱི་སྒྲོད་དུ་བཞག་པ་ལྟ་བུ།

comme une flamme dans un lampe d'or remplie d'huile,

མཆོད་སྤྱོད་ཅིན་པོ་ཆེ་སྣ་ཆོག་ས་གྲིས་སྤྲུས་པ་ལྟ་བུ།

comme un arbre à vénération paré de diverses pierres précieuses.

ཐུགས་ལ་ཁྱིམ་མེད་ལ་རྣམ་པར་དག་པ་ «གཞུང་»-ཡུ་ དང་ལྷན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙུག་ལྷན་འདས་མཐེངས་།

[Il] vit le Bienheureux Bouddha dont l'esprit était clair, l'immaculé, qui est doté de la pureté entière.

མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vu,

མཆོག་ཏུ་དགའ་བ་སྐྱེས་ཏེ།

ils ressentirent une joie intense (lit. suprême) et

དགེ་བའི་རྩ་བ་བསགས་པའི་རྒྱ་ལས་རྒྱུད་བའི་སེམས་ཅན་གྱིས། དང་པོ་སངས་རྒྱས་མཐོང་བའི་ཉམས་བདེ་བ་ཅི་འདྲ་པ་དེ་ལྟ་བུ་<sup><གཡུང་></sup><sub><པོ་></sub>གྱ། རི་པོ་བརྒྱ་གཉིས་

ཀྱི་བར་དུ་ཞི་གནས་ཀྱི་སེམས་ལ་གོམས་པར་བྱས་པ་ལ་ཡང་ཉམས་བདེ་བ་དེ་ལྟ་བུ་སྐྱེ་བར་མི་འགྱུར་རོ།

du fait des causes que sont les mérites accumulés dans le passé, l'expérience de félicité d'un tel être qui aperçoit un bouddha pour la première fois ne peut être ressentie (lit. née) même par celui qui a familiarisé son esprit au calme mental pendant douze années.

དེ་ལྟར་མཐོང་ནས་གྲང་

L'ayant vu de cette manière,

མཆོག་ཏུ་དགའ་བ་སྐྱེས་སོ། །

ils ressentirent une joie intense (lit. suprême).

དགའ་བ་སྐྱེས་ནས་

Ayant ressenti cette joie,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་      <<གཞུང་>>-ག་      དེར་དོང་སྟེ་

Ils se dirigèrent vers le Bienheureux et

ལྷགས་ནས།

arrivés là,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཆིལ་དེ།

ils se prosternèrent devant le Bienheureux en touchant ses pieds de leur tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་སྤར་འཁོད་དོ། །

s'assirent devant le Bienheureux pour entendre le Dharma.

Le Bienheureux discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur enseigna ce qui leur correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux alors qu'ils étaient

encore assis pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ils manifestèrent le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Ayant vu les vérités, le père et le fils se levèrent de leurs sièges, replièrent leur vêtement supérieur sur une épaule et le laissèrent retomber devant eux. Ils joignirent les mains et s'inclinèrent en direction du Bienheureux et dirent : « Vénérable, s'il nous est possible de nous retirer du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, s'il nous est possible de parfaire l'approche de la libération et d'obtenir la condition de moines pleinement ordonnés, nous aimerions vivre une vie chaste auprès du Bienheureux, comme d'autres avant nous. »

དེ་ནས་བཙམ་ལྟན་འདས་ཀྱིས། དེ་རྣམས་ཀྱི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉིལ་ <sup><«གཡུང་» «ལེ་» «ཤེས་» «རྣམ་» «ཙུང་» «ཞུས་» +ག།></sup> དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་གྱགས་སུ་རྒྱུད་ནས་

Alors, le Bienheureux discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments (lit. l'élément) et leurs caractères (lit. la nature) et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཚེས་བསྟན་ཏེ <sup><«གཡུང་» «ལེ་» «ཤེས་» «རྣམ་» «ཙུང་» «ཞུས་» +ག།></sup>

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་རྣམས་ཀྱིས་སྟན་དེ་ཉིད་ལ་འཁོད་བཞིན་དུ་འཇིག་རྒྱུ་ལ་ལྟ་བུའི་རིའི་ཕྱོམ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡི་ཤེས་རྡོ་རྒྱུ་བཙམ་ནས་

alors qu'ils étaient encore assis sur les mêmes sièges, ils anéantirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse et

རྒྱུན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མཐོན་སུས་དུ་བྱས་སོ། །

ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant.

དེ་རྣམས་ཀྱིས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

Après qu'ils aient vu les vérités,

སྟན་ལས་ལངས་ཏེ་

ils se levèrent de leurs sièges et

སྒྲ་མོག་ཕྱག་པ་གཅིག་ཏུ་གཟར་ <sup><«གཡུང་» «ལེ་» «ཤེས་» «རྣམ་» «ཙུང་» «ཞུས་» +ག།></sup> ནས་

ils [replièrent] leur vêtement supérieur sur une épaule et le laissèrent retomber [devant eux] et

བཙམ་ལྟན་འདས་ག་ལ་བ་དེ་ <sup><«གཡུང་» «ལེ་» «ཤེས་» «རྣམ་» «ཙུང་» «ཞུས་» +ག།></sup> འོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་བ་བཏུད་དེ།

joignirent les mains et s'inclinèrent en direction du Bienheureux et

བཙམ་ལྟན་འདས་ལ་འདི་རྒྱུད་ཅེས་གསལ་ཏོ། །

ils dirent ceci au Bienheureux : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

བདག་ཅག་འོགས་པར་གསུངས་པའི་ཚེས་འདུལ་བ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བ་དང་བསྟན་ <sup><«གཡུང་» «ལེ་» «ཤེས་» «རྣམ་» «ཙུང་» «ཞུས་» +ག།></sup> པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྦྱོང་གི་དངོས་པོ་འཛོལ་ཏུ་བྱུང་ན།

s'il nous est possible de nous extraire du monde selon le Vinaya, le Dharma si bien enseigné, et [s'il nous est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de moines pleinement ordonnés,

བདག་ཅག་ཀྱང་བཙམ་ལྟན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚད་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཇོལ་ལོ། །

nous voulons à notre tour pratiquer la conduite de Brahma auprès du Bienheureux. »

Le Bienheureux les ordonna en leur disant à tous les deux : « Moines, venez ici ! » Il leur donna l'ordination complète et leur conféra la transmission orale des pratiques monastiques. Ils s'efforcèrent, s'appliquèrent et s'évertuèrent à éliminer toutes leurs émotions perturbatrices et manifestèrent l'état d'arhat.

Ils devinrent des arhats libres de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À leurs yeux, les paumes de leurs mains et l'espace étaient semblables. Ils avaient acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Leur sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Ils avaient obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Ils avaient tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Ils étaient désormais dignes des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེ་གཉིས་ <«གཡུང་»དེ་སྤང་གཉིས། «ཤེ་»དེ་སྤང་གཉིས། «ཙོ་»དེ་གཉིས་ལ།> དག་སྤོང་ཚུར་ཤོག་ཅེས་བུ་ཕུང་ <«ཕུང་»«ཞུང་»ལྟར།> ཉེ་  
 Puis, le Bienheureux les fit se retirer du monde en leur disant à eux  
 deux « Moines, venez ici ! »  
 བསྐྱེན་པར་རྒྱུགས་པར་མཛད་དོ།  
 Il les ordonna pleinement et  
 དེ་གཉིས་ལ་ལུང་ཡང་ཤོག་སྟེ།  
 il conféra à eux deux la transmission orale. Alors,  
 དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཀྱང་བཅོམ་པ་དང་། བསྐྱུབ་ <«ཞུང་»ལྟར།> པ་དང་། འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་  
 De leur côté, eux deux s'efforcèrent, s'appliquèrent et s'évertuèrent  
 à éliminer toutes les émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤུམ་དུ་བྱས་ཏེ།  
 ils manifestèrent l'état d'arhat.  
 དག་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།  
 ils devinrent des arhats libres de l'attachement aux trois mondes.  
 Ainsi,  
 གསེར་དང་བོང་བར་ <«གཡུང་»ལ།> མཉམ་པ།  
 [un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à leurs  
 yeux] ;  
 རྣམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ལ།> དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ།  
 ils [vinrent à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume  
 de la main sont similaires ;  
 ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་གྱུར་པ།  
 ils [possédaient] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;  
 རིག་པས་སྒྲིང་འཛིན་སྤྱབ་བཅོམ་པ་  
 leur sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;  
 རིག་པ་དང་མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་སྟོན་པར་ཤོག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།  
 ils avaient obtenu la connaissance, les clairvoyances et les  
 parfaites discriminations ;  
 སྤྱིད་པའི་རྟོན་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྲར་སྟོལ་རྒྱུ་གིས་ཕྱོགས་པ།  
 ils avaient tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux  
 éloges ;  
 དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྗེད་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཕུང་»ལ།> པ་དང་གུས་པར་སྐྱབ་པའི་གནས་སུ་གྱུར་ཏེ།  
 ils étaient désormais dignes (lit. un objet de) des offrandes, de la  
 vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra,  
 d'Upendra et des autres dieux.

Par ailleurs, le Bienheureux avait remis Assemblée à Mahāprajāpatī Gautamī, qui lui permit de se retirer du monde, puis lui accorda l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta elle aussi l'état d'arhat.

དེ་ནས་འདུས་མོ་ཡང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་སྤྱོད་གཏེ་ <«ཞོལ་»ལྟེ་ཤི།> བདག་མོ་ཆེན་མོ་ <«གཡང་»ཤི།> གོ་ཏ་མི་ལ་གཏད་ <«གཡང་»མི་ལ་བཏད། «ཞོལ་»མི་ལ་གཏད།> ནས།  
 Ensuite, le Bienheureux remis Assemblée à Mahāprajāpatī Gautamī et  
 དེ་ཡང་དེས་རབ་ཏུ་ཕུང་སྟེ།  
 elle lui fit se retirer du monde et  
 བསྟེན་ <«གཡང་»ཕུང་ཏུ་བསྟེན། «ཤི་»ལྟེ་ཤི། «ཞོལ་»ཕུང་ཏུ་བསྟེན།> པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་  
 lui donna l'ordination complète et  
 དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་སྟེ།  
 elle lui conféra la transmission orale. Alors,  
 དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོལ་»སྐྱབ།> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་  
 de son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer  
 toutes les émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤི་»«སྤང་»«ཙོ་»ཉིད།> མདོན་སྤྲུལ་དུ་བྱས་སོ། །  
 elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Kātyāyana-de-l'Assemblée de naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu d'être beau, bien proportionné et agréable au regard ? Quelles actions lui ont valu de maîtriser toutes les écritures sacrées et vaincre tous les érudits ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter et ne rien faire qui vous déplaie, se retirer du monde selon votre enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat ? Quelles actions ont réalisées ses deux parents pour devenir suprêmes parmi les érudits ? Quelles actions ont été réalisées pour que, grâce à lui, ils vous contentent, Bienheureux, et ne fassent rien qui vous déplaie, pour se retirer du monde selon votre enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat ?

- Ceci est arrivé par le pouvoir de leurs souhaits, dit le Bienheureux.
- Vénérable, quels souhaits ont-ils formulés ?

དེ་ནས་དག་སྤྱོད་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།  
 Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «  
 བརྩོན་པ་  
 Vénérable,  
 འདུས་པའི་ཀླ་ཏུ་ཡ་ནས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།  
 quelles actions Kātyāyana-de-l'Assemblée a réalisées pour que  
 ལས་དེའི་ <«གཡང་»དེས། «ཤི་»ཤི།> རྒྱལ་པར་སྤྲིན་པས་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱུས་ཏེ།  
 le résultat de ces actions le fasse naître dans une lignée familiale  
 qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de  
 nombreux (lit. grands) biens, puis  
 གཞུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ན་ <«གཡང་»—ཤི། «ཙོ་»«ལི་»«སྤང་»ལྟ་ན།> སྤྲུལ་ལ་མཛེས་པ་དང་  
 [rende] son corps harmonieux, [le fasse] devenir beau et agréable au  
 regard,  
 བསྟན་བཅོམ་ཐམས་ཅད་རྟོགས་ཏེ་  
 lui [fasse] maîtriser tous les traités et  
 གཞུང་སྤྱོ་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་བཅད་ལ།  
 lui [fasse] vaincre tous les exégètes et  
 འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱང་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་



lui [fasse] contenter le Bienheureux et  
 མི་ <«གཙང་» «པོ་»མ།> མཉེས་པར་མ་བགྱིས་པ་དང་།  
 ne rien faire qui le mécontente et  
 བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་  
 le [fasse] se retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux et  
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་  
 lui [fasse] éliminer toutes les émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སུམ་དུ་བགྱིས་པ་དང་།  
 lui [fasse] manifester l'état d'arhat et  
 དེའི་པ་མ་གཉིས་ཀྱང་གཞུང་སྤྱི་བའི་མཆོག་དུ་གྱུར་ཏེ།  
 ses deux parents, quant à eux, [qu'ont-ils fait pour] devenir  
 འདི་ཉིད་ལ་བརྟེན་ནས་  
 grâce à lui seul,  
 བཅོམ་ལྡན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་  
 pour contenter le Bienheureux et  
 མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལ།  
 ne rien faire pour le mécontenter et  
 བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་  
 pour se retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux et  
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།  
 pour éliminer toutes les émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།  
 pour manifester l'état d'arhat ? »  
 བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།  
 Le Bienheureux dit : «  
 སྟོན་ལམ་གྱི་དབང་ལས་གྱུར་ཏོ། །  
 Ceci est arrivé par le pouvoir de leurs souhaits. »  
 བརྟེན་པ་  
 « Vénérable,  
 འདི་རྣམས་ཀྱིས་གང་དུ་སྟོན་ལམ་བཏབ་ལགས།  
 quels souhaits ont-ils formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, un brahmane qui vivait à Vārāṇasī épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Un jour, son épouse tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།  
 Le Bienheureux dit : «  
 དག་སྟོན་དག་

Moines,

ཕྱིན་བྱང་བ་འདས་པའི་དུས་ན་བསྐལ་། བ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྦྱི་དགའི་། ཆོལ་ཉི་ཁྱེ་ཐུབ་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་།  
རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ། བདེ་བར་གཤེགས་པ། འཇིག་རྟེན་མཁའ་ལྷན་པ། སྦྱིས་བྱ་གཏུལ་བྱའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་།  
རྣམས་ཀྱི་རྟོན་པ། སངས་རྒྱུས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཆོ་བ་རྒྱ་ཆ་སྤྱི་ན་བྲམ་ཟེ་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྩེད་མ་སྤངས་པ་ལས།

à cette époque, un brahmane vivait à Vārāṇasī. Puis, arrivé à (lit. tombé) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྩེད་མ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས་།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

དེ་རྒྱ་བ་དགུ་མ་བཅུ་མོན་པ་དང་ཁྱུ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཏུ་། ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།

après que neuf ou dix mois soient passés, elle donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont la beauté réjouissait la vue et

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་། མར་དང་ལྷན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིད་གུས་། བསྐྱེད་བསྐྱིདས་ཏེ་།

il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྦྱེ་བྱ་གུ་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Lorsqu'il demanda à ses deux parents la permission de se retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux, ils répondirent : “Cher fils, tu es notre seul enfant adoré, si cher à nos cœurs. De plus, tu nous es vraiment utile. Nous ne pouvons pas raisonnablement te laisser partir”. Ils essayèrent de nombreuses stratégies pour contrer ses requêtes incessantes, mais ne réussissant pas à le dissuader, ils finirent pas accéder à sa demande. Ainsi, il se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, prit l'ordination complète et étudia le Tripiṭaka. Il devint un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts.

དེ་ནས་དེ་ཆེར་སྦྱིས་ནས་།

Ensuite, lorsqu'il eut grandi,

དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་འོད་སྤང་གི་བསྐྱན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་།

il conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་ཏོ།

il demanda [la permission] à ses deux parents : «

ཡབ་ཡུམ་།

Père, mère,

བདག་ཅག་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྐྱན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་བར་གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ་ཞེས་།

veuillez nous donner la permission de nous retirer [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux »,

བྱས་པོ།

dit-il.

དེ་ནས་པ་མ་གཉིས་ཀྱིས་དེ་ལ་སྨྲས་པ།

Les deux parents lui dirent : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱི་བྱ་གཅིག་པ་སྤྱག་ཅིང་ཡིད་དུ་འོང་ལ་མོངས་པ་དང་འབྲུན་པར་བྱེད་པ་ཡིན་པས་ན་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་

«ལྟར་»«ཞེས་»ཀྱིས་ཀྱང་།>གནད་བར་བྱར་མི་རུང་འོ་ཞེས་

tu es notre (lit. de nous deux) seul enfant adorable, ravissant, précieux (lit. dont la perte sera ressentie) et serviable (lit. qui fait ce qui correspond [aux besoins]). De ce fait, il n'est pas convenable que nous te donnons la permission »,

བྱས་པོ།

dirent-ils.

འོན་ཀྱང་དེ་པ་མ་གཉིས་ཀྱིས་ཐབས་སྒྲ་ཚོགས་ཀྱིས་བསྐྱོག་མ་རྒྱས་ནས་

Pourtant, ses deux parents ne réussirent pas à le dissuader (lit. détourner) même à l'aide de toutes sortes de stratégies (lit. méthodes) et

དེ་པ་མ་གཉིས་ཀྱིས་གནད་སྟེ།

les deux parents lui donnèrent la permission. Alors,

ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་

«ལི་»«ལྟར་»«ཙུང་»རབས།>ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་  
il se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait

Bouddha Kāśyapa et

བསྟེན་པར་ཚོགས་ཏེ།

prit l'ordination complète et

དེས་སྡེ་སྡོད་གསུམ་བསྐྱབས་ནས།

il étudia les trois corbeilles et

རིག་

«ལྟར་»«ལི་»རིགས།>པ་དང་གྲོལ་བའི་སྤྲོབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཆོས་སྒྲ་བར་བྱུར་ཏེ།

il devint un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer et

གོས་དང་ཟས་དང་། མལ་ཆ་དང་སྟན་

«ལྟར་»«ལི་»བསྟན།>དང་། ནད་གསོས་དང་སྨན་ཚོང་ནམས་ཆེད་དོ།

il reçut (lit. obtint) des habits, de la nourriture, des couvertures,

des coussins, des médicaments et des fournitures médicales.

Ce moine établit aussi ses deux parents dans une dévotion parfaite, les installa dans la pratique du refuge et les incita à respecter certains vœux. Ils s'engagèrent ainsi dans la pratique de l'aumône et du partage de ses bienfaits. Un jour, il pensa : “J’ai étudié tout ce qui devait l’être. Maintenant, je vais servir la saṅgha en accord avec le Dharma.” Il sollicita les dons de ses deux parents, d’autres bienfaiteurs et donateurs et offrit ainsi les repas du Bienheureux Kāśyapa et des autres membres de la saṅgha des moines. Il offrit aussi ses services aux stūpas abritant des cheveux et des ongles de ce Bouddha. Puis il fit le souhait suivant : “Quelle merveille ! Grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je toujours être beau, bien proportionné et agréable au regard.”

དེ་ནས་དེས་ལ་མ་གཉིས་དང་པ་མུན་སྤུམ་ཚོགས་པ་ལ་བཀོད་ <«གཡུང་»བསྟོད།> དེ།

Ensuite, il établit ses deux parents dans une dévotion parfaite, puis  
སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྒྱུ་ལ་གནས་པར་བྱས་ནས།

il les installa (lit. fit rester) dans le refuge (lit. la prise de  
refuge) et dans les vœux (lit. bases de l'entraînement).

དེ་གཉིས་སྤྱིན་པ་དང་སྤྱིན་པའི་བགོ་བཤའ་ལ་བཅུད་དོ། །

Il les fit aussi s'engager (lit. entrer) tous les deux dans la  
[pratique de la] générosité et l'échange de la générosité.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་བསམས་པ་

Ensuite, plus tard, il pensa : «

བདག་གིས་ཐོས་པའི་སྒོ་ནས་བྱ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་བདག་གིས་བྱས་ཟིན་གྱིས་ <«ལོལ་»གྱི་>

Ce que je dois réaliser par l'étude (lit. l'écoute), je l'ai déjà  
fait. Donc,

མ་ལ་

décidément,

ད་ནི་བདག་གིས་དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏུ་ཚོས་བཞིན་དུ་བྱའོ་སྤུམ་ནས་

maintenant, je vais servir la saṅgha en accord avec le Dharma »,  
pensa-t-il. Puis,

དེས་ལ་མ་གཉིས་དང་སྤྱིན་བདག་དང་སྤྱིན་པ་ལོ་གཞན་དག་ལ་བསྐྱུལ་ནས།

il sollicita ses deux parents, d'autres bienfaiteurs et donateurs et

བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྣང་ལ་སོགས་པ་དགེ་སྤྱོད་གི་དགེ་འདུན་ལ་ <«གཡུང་»འི་ལ།> བཞོས་གསོལ་དེ།

il offrit les repas du Bienheureux Kāśyapa et des autres (lit. etc.)

[membres] de la saṅgha des moines et

དབུ་སྐྱ་དང་སེན་མོའི་མཚོད་དེན་རྒྱུ་ལ་བཀུར་སྟེ་བྱས་ནས།

il offrit aussi ses services aux stūpa [contenant] des cheveux et des  
ongles et

སྒོ་ན་ལ་མ་བཏབ་པ།

il fit ce souhait : «

ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་བདག་གང་དང་ <«གཡུང་»ནང་།> གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྟོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བར་ཤོག་ཅིག །

Grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une  
lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)  
richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟུ་ <«ལི་»«རྩ་»«ཙོ་»ཀྱི་> ན་སྤྱུག་ལ་མཛེས་པར་ཤོག་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je avoir un corps harmonieux (lit. noble), agréable au regard  
et beau »,

བྱས་སོ། །

formula-t-il (lit. fit-il).

Prenant exemple sur le précepteur qui l'avait ordonné, qui avait maîtrisé toutes les écritures sacrées à seize ans, qui avait vaincu tous les érudits, mais aussi sur ses parents à lui qui, tout comme leur fils, avaient été suprêmes parmi les érudits et avaient aussi triomphé dans tous les débats, il formula le souhait suivant : “Comme mon précepteur a maîtrisé toutes les écritures sacrées à seize ans, comme il a vaincu tous les érudits et comme ses parents qui étaient en leur temps suprêmes parmi les érudits et avaient triomphé dans tous les débats, puissé-je moi aussi maîtriser toutes les écritures sacrées à l'âge de seize ans. Puissé-je vaincre tous les érudits. Comme je le deviendrai, puissent mes deux parents être suprêmes parmi les érudits. Par mes actes, puissé-je contenter le

Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat."

དེ་གང་ལས་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་མཁན་པོ་དེས་ནི་ལོ་བཅུ་དྲུག་ལོན་པ་ <«གཡུང་»«འི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»—ག> ན། བསྟན་བཅོས་ཐམས་ཅད་རྟོགས་ནས་

Le précepteur avec qui il s'était retiré du monde avait maîtrisé (lit. compris) les traités lorsqu'il eut seize ans et

གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཀྱང་ཆར་བཅད་དོ། །

il vainquit tous les exégètes.

དེ་བཞིན་དུ་དེའི་པ་མ་གཉིས་ཀྱང་གཞུང་སྒྲ་བའི་མཆོག་ཏུ་གྱུར་ཏེ་

De même, ses deux parents, quant à eux, étaient devenus suprêmes parmi les exégètes et

གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་བཅད་དོ། །

ils vainquirent tous les exégètes.

དེ་ནས་དེས་སྒྲས་པ་ <«ཙོ་»སྒྲ་བ>

Alors, il dit : «

ཇི་ལྟར་ན་བདག་གི་མཁན་པོས་ལོ་བཅུ་དྲུག་ལོན་པ་ན་བསྟན་ <«གཡུང་»སྟན> བཅོས་ཐམས་ཅད་རྟོགས་ནས་

Tout comme mon précepteur a maîtrisé (lit. compris) tous les traités lorsqu'il eut seize ans et

གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་བཅད་པ་དང་།

a vaincu tous les exégètes,

དེ་བཞིན་དུ་དེའི་པ་མ་གཉིས་ཀྱང་གཞུང་སྒྲ་བའི་མཆོག་ཏུ་གྱུར་ཏེ་

de même que ses deux parents sont devenu suprêmes parmi les exégètes et

དེ་གཉིས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»«པེ་»—གྱིས> ཀྱང་གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་བཅད་པ་ <«པེ་»+ག> དེ་བཞིན་དུ་བདག་གིས་ཀྱང་ <«གཡུང་»«འི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»—ཀྱང> ལོ་བཅུ་དྲུག་

ལོ་ན་ལོན་པ་ན་བསྟན་བཅོས་ཐམས་ཅད་རྟོགས་པར་གྱུར་ཅིག །

ont eux aussi vaincu tous les exégètes, de même, puisse-je moi aussi maîtriser (lit. comprendre) tous les traités quand j'aurai seize ans.

གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཆར་གཅོད་ <«གཡུང་»«པེ་»བཅོད> པར་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je vaincre tous les exégètes.

དེ་བཞིན་དུ་བདག་གི་པ་མ་གཉིས་ཀྱང་གཞུང་ <«གཡུང་»«འི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»—གཞུང> སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་གྱུར་ཅིག །

De même, puissent mes deux parents devenir suprêmes parmi les exégètes.

ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གིས། བུ་ཟེའི་ཁྱེའུ་སྒྲ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་  
བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་ <«ཙོ་»—བྱེད་པར> མ་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགྲ་བཅོམ་ཉིད་མཛོད་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Ses parents le virent se recueillir et lui demandèrent quelle prière il réalisait. En réponse, il détailla les souhaits qu'il venait de formuler. Ils ajoutèrent : « À cette époque, puissions-nous, tes deux parents, effectivement devenir suprêmes parmi les érudits. Puisses-tu aussi devenir notre enfant. Grâce à toi, puissions-nous contenter par nos actes le Bienheureux Bouddha. Puissions-nous ne rien faire qui lui déplaise. Nous étant retirés du monde d'après son enseignement et après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices, puissions-nous manifester l'état d'arhat. »

དེ་ནས་དེ་སྤྱོད་ལམ་འདེབས་ཤིང་འདུག་པ་མ་མ་གཉིས་ཀྱིས་མཐོང་ནས་

Ensuite, ses deux parents le virent faire ces souhaits et

དེ་གཉིས་ཀྱིས་དེ་ལ་རྒྱས་པ།

ils lui demandèrent tous les deux : «

བྱ་

Enfant,

ཚྱུང་གིས་སྤྱོད་ལམ་ཅི་ཞིག་བཏབ་

quel souhait as-tu fait ? »

དེ་ནས་དེས་མ་མ་གཉིས་ལ་བདག་གིས་སྤྱོད་ལམ་འདི་ལྟར་བཏབ་པོ་ཞེས་

Ensuite, que « J'ai fait un souhait comme ceci »,

རྒྱས་པར་བསྟན་ <«གཡུང་»ལྟར་> རྟོ། །

il le leur raconta en détail (lit. largement).

མ་མ་གཉིས་ཀྱིས་སྒྲུབ་པ།

Les deux parents dirent : «

དེ་འི་ཚེ་བདག་ཅག་གཉིས་ཚྱུང་གི་མ་མ་གཉིས་སྤྱོད་ལམ་འདི་ལྟར་བཏབ་པོ་ཞེས་ <«གཡུང་»ལྟར་> མཆོག་ཏུ་གྱུར་ཅིག །

À cette époque, puissions-nous, tes deux parents, devenir suprêmes parmi les exégètes.

ཚྱུང་གྱུང་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱི་ <«གཡུང་»ལྟར་> ལྟར་གྱུར་ཅིག །

Quant à toi, puisses-tu devenir notre enfant.

ཚྱུང་ཁོ་ན་ལ་བརྟེན་ <«གཡུང་»ལྟར་> ཉི་

Que grâce à toi-même (lit. seulement toi),

བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

nous contentions tous les deux par nos actes le Bienheureux Bouddha.

མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissions-nous ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ན་འི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Nous étant retirés du monde d'après son (lit. à lui-même)

enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགའ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱུང་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissions-nous manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

Voyez-vous, moines, à cette époque, ce moine qui s'était retiré du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, c'est Kātyāyana-de-l'Assemblée. Ses deux parents de cette époque sont ses deux parents d'aujourd'hui. Il avait alors pratiqué la générosité, accumulé les mérites et formulé ces souhaits. C'est pourquoi il est toujours né dans une famille aussi fortunée. Il est ainsi devenu beau,

doté d'un corps harmonieux, agréable au regard. Il a maîtrisé toutes les écritures sacrées et il a vaincu tous les érudits. De plus, moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat.

དགེ་སྐྱོང་དག་

Moines,

ཇི་

<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཤི་»>སྤྲུལ་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆེ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྙུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་དགེ་སྐྱོང་དུ་བྱུང་བ། གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་འདུས་པའི་ཀླ་ཏུ་ཡ་ན་འདི་ཉིད་ཡིན་མོ། །

À cette époque, celui qui s'était retiré du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui était moine, c'est Kātyāyana-de-l'Assemblée lui-même.

དེའི་ཆེ་དེའི་པ་མར་བྱུང་པ་གཉིས་ནི་པ་མ་འདི་གཉིས་ <«སྤར་»«ཞོས་»ཉིད།> ཁོ་ན་ཡིན་མོ། །

À cette époque, ceux qui étaient ses deux parents sont ces deux parents-ci eux-mêmes (lit. seulement).

དེས་དེར་སྤྱིན་པ་དག་བྱིན་ཅིང་

[Qu']il ait alors (lit. là) pratiqué la générosité et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་ནས་

accumulé les mérites et

སྟོན་ལམ་བཟབ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། གང་དང་གང་དུ་སྤྱིས་པ་དེ་དང་དེར་སྤྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱིས་ཏེ།

formulé ces souhaits eut pour résultat de le faire naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait) et

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཤི་»> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་དང་།

[de rendre] son corps harmonieux, [de le faire] devenir beau et agréable au regard,

བསྟན་བཅོས་ཐམས་ཅད་ཀྱང་རྫོགས་ལ།

[de lui faire] maîtriser tous les traités et

གཞུང་སྒྲ་བ་ཐམས་ཅད་ཀྱང་ཆོར་བཅད་དེ།

vaincre tous les exégètes. De plus,

དགེ་སྐྱོང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྙུང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛེད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་པར་བྱུང་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ་

il m'a contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ག།»> ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་མོ། །

il a manifesté l'état d'arhat.

Ses parents avaient souhaité l’avoir encore comme enfant, devenir suprêmes parmi les érudits, contenter par leurs actes le Bienheureux Bouddha et ne rien faire qui lui déplaie. C’est ainsi qu’ils sont devenus suprêmes parmi les érudits, que grâce à leur fils, ils m’ont tous les deux contentés et n’ont rien fait qui m’a déplu. C’est ainsi qu’ils se sont retirés du monde selon mon enseignement, qu’ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et qu’ils ont manifesté l’état d’arhat. »

ཕ་མ་དེ་གཉིས་ཀྱིས་དེར་སྟོན་ལམ་བཟབ་སྟེ།

Les souhaits que ses parents ont formulés : «

བདག་ཅག་གཉིས་ཚུང་གི་ཕ་མ་གཞུང་སྤྱ་བའི་མཆོག་ཏུ་བྱུར་ཅིག །

Puissions-nous devenir tes parents [et devenir] suprêmes parmi les exégètes.

ཚུད་ལས་ <«ཞེས་»ལ།> བརྟེན་ཏེ་

Que grâce à toi,

བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་བྱུར་ཅིག །

nous contentions tous les deux par nos actes le Bienheureux Bouddha.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་བྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissions-nous ne rien faire qui le mécontente. »

བྱས་པ་དེས་ནི་ད་ལྟར་ཡང་འདི་གཉིས་གཞུང་སྤྱ་བའི་མཆོག་ཏུ་བྱུར་ཏེ།

Avoir fait [ces souhaits les fit] devenir tous les deux suprêmes parmi les exégètes à notre époque (lit. maintenant) et

འདི་ཉིད་ལས་ <«ཞེས་»ལ།> བརྟེན་ནས་

grâce à lui seul,

འདི་གཉིས་ <«ཅེས་»ཏེ།> ཀྱིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

ils m’ont tous les deux contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n’ont rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

ils se sont retirés du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སྲུང་དུ་བྱས་སོ། །

ils ont manifesté l’état d’arhat. »